



Vous avez découvert quelque chose... — Page 279, col. 3

- Oh! comtesse!
 — Sans doute. — Est-ce qu'on ne pend pas les voleurs?
 — Eh bien?
 — Est-ce que je ne vole pas la place de madame de Grammont?
 — Comtesse!
 — Dame! c'est mon crime, sire.
 — Écoutez, comtesse, soyez juste, vous m'avez exaspéré.
 — Et maintenant?
 Le roi lui tendit les mains
 — Nous avons tort tous deux. Maintenant, pardonnons-nous mutuellement.
 — Est-ce sérieusement que vous demandez une réconciliation, sire?
 — Sur ma foi.
 — Va-t'en, Chon.
 — Sans rien commander? demanda la jeune femme à sa sœur.
 — Au contraire, commande tout ce que j'ai dit.
 — Comtesse...
 — Mais qu'on attende de nouveaux ordres.
 — Ah!
 — Chon sortit.
 — Vous me voulez donc? dit la comtesse au roi.
 — Par dessus tout.
 — Réfléchissez à ce que vous dites là, sire.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

PAR CHARLES DE BERNARD.

— J'atteste madame la douairière... j'atteste madame la marquise... j'atteste monsieur le marquis!... s'écria le curé Dommartin en tournant successivement son visage effaré vers les différentes personnes dont il invoquait le témoignage; mais

cet appel, pour ainsi dire suppliant, n'eut pas le résultat qu'il en espérait. Le marquis n'y répondit qu'en affectant une froide gravité; madame de Châteaugiron, en apparence exclusivement occupée de la petite Pauline, parut n'avoir pas entendu; la douairière enfin, quoique fort disposée à soutenir le jeune prêtre, n'osa prendre son parti quand elle vit que l'opinion générale se prononçait contre lui; car à part Langerac, qui semblait absorbé par ses propres réflexions, tous les autres témoins de cette scène étaient évidemment hostiles à l'ambitieux ecclésiastique: M. Bobilier, sa tabatière à la main, y puisait coup sur coup des prises copieuses qu'il aspirait à mesure d'un air épanoui; moins expansif que le juge de paix, Amoudru, au fond, n'était guère moins content, car, quel est le maire de village qui n'ait eu quelque maille à partir avec son curé? Quant au baron et au maître de forges, ils tenaient en tre deux feux M. Dommartin, qui n'essuyait la bordée de l'un que pour recevoir aussitôt celle de l'autre.

— Monsieur le curé, dit M. Grandperrin avec un accent où l'indignation se trouvait remplacée par une sorte de pitié dédaigneuse, le fait que vous impute M. le baron de Vaudrey est constant pour moi dès à présent; mais la manière dont vos délations me semblent avoir été accueillies ici me dispense d'y attacher la moindre importance. Il est des procédés auxquels un honnête homme ne doit répondre que par le mépris, et le vôtre est de ce nombre.

— Monsieur! interrompit le jeune prêtre, dont les yeux parurent lancer, non pas des éclairs, mais du venin, si je ne devais pas respecter la robe que je porte...

— Si je ne la respectais moi-même, interrompit à son tour le maître de forges, et surtout si je ne respectais pas le lieu où je me trouve, j'aurais déjà répondu à vos calomnieuses accusations autrement que par des paroles.

— Des menaces... balbutia M. Dommartin en se levant.

— Prenez-le comme il vous le plaira, répondit l'industriel d'un air de hauteur.

— Monsieur Grandperrin, dit Héraclius, qui jugea nécessaire d'intervenir, par égard pour ces dames, si ce n'est pour moi, veuillez mettre fin à une scène pénible qui a déjà duré trop longtemps.

— Vous devez me pardonner, monsieur le marquis, la vivacité que j'ai pu mettre à repousser un accusation...

— Qui ne saurait vous atteindre et à laquelle je n'ai pas ajouté foi un seul instant.

— Eh quoi! monsieur le marquis, dit le curé Dommartin d'une voix altérée, est-il possible que vous ayez si mal compris des paroles qui me sont échappées par un excès de zèle, et qui dans tous les cas n'avaient pas l'intention qu'on veut leur attribuer?

— Monsieur le curé, répondit Châteaugiron de l'air le plus froid, je ne vous cacherais pas que j'ai compris vos paroles absolument comme mon oncle les a comprises lui-même.

— En ce cas, reprit le jeune prêtre, à qui cette déclaration acheva de faire perdre contenance, puisque ma conduite est si mal interprétée... pur que mes bonnes intentions ont été méconnues, et que tout le monde ici refuse de prêter l'oreille à ma justification... il me semble... qu'il ne me reste plus... qu'à offrir au Dieu qui lit dans les cœurs... la mortification qu'on me fait subir en ce moment... mortification bien cruelle... mais qui n'est rien au prix des tourments que Notre-Seigneur a soufferts lui-même sur sa croix.

— Tu ferais mieux de citer le mauvais larron, grommela M. Bobilier.

— Je me retire donc... poursuivit le curé en affectant un air de résignation et d'humilité qui dissimulait mal son profond désappointement.

— Bon voyage! ajouta entre ses dents le juge de paix.

En voyant que le marquis, auquel il avait adressé particulièrement ses dernières paroles, conservait un air glacial et ne faisait pas un seul geste pour le retenir, le curé Dommartin parut perdre cou-